

SPA FRIBOURG NEWS



N°. 42 MARS / MÄRZ 2016

SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE POUR LA
PROTECTION DES ANIMAUX
FREIBURGER TIERSCHUTZVEREIN

Refuge SPA du Maupas - Les Maupas 1 - 1473 Font
Tél. 026 663 33 75 - Fax 026 663 83 75
info@spafribourg.ch - www.spafribourg.ch - CCP/PCK 17-2563-1



POMMY

Sommaire

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine	2
Editorial	3
Cahier d'inspection: Un lapin de Pâques chanceux	4
Nos anciens protégés dans leur nouveau foyer	6-7
Campagne: l'expérimentation animale	8-9
Nos anciens protégés dans leur nouveau foyer	12
En mémoire de...	13
Coup de langue et coup de griffe	14
Actualités: Nouvelles règles pour l'enregistrement obligatoire des chiens	15
Informations diverses	15

Inhaltsübersicht

Tierpensionen und Hundeschulen	2
Vorwort	3
Inspektorat: Ein glücklicher Osterhase!	5
Unsere ehemaligen Schützlinge in ihrem neuen Zuhause	6-7
Kampagne Tierversuche	10-11
Unsere ehemaligen Schützlinge in ihrem neuen Zuhause	12
Im Gedenken an...	13
Streicheleinheit und Seitenhieb	14
Aktualität: Neue Regeln für die obligatorische Registrierung der Hunde	15
Verschiedene Informationen	15

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine recommandés par la SPA Fribourg Vom Freiburger Tierschutzverein empfohlene Tierpensionen und Hundeschulen

AVANCE Hundeausbildung Murten:

Welpenprägung
Erziehungskurse
Obligatorische
Hundehalterkurse SKN
Theorie und Praxis
Sporthundegruppen
Plauschgruppen – Clickerkurse.
Nähere Angaben:
www.avance-murten.ch oder
unter Tel. 079 306 18 78
(Annelies Studer)

Bernadette's Tierbetreuung

Tatzen-pfoten.ch
Bernadette Schindler
Postfach 84
3176 Neuenegg
Tel. 031 741 13 60
Natel 079 379 73 04
Bernadette@tatzen-pfoten.ch
www.tatzen-pfoten.ch

Aventure-canine

Education de chiens
de toutes races
Canton Fribourg - André Favre
Educateur canin reconnu OFV
078 632 01 07 - 026 653 00 24

L'Ecole du chien de Payerne

Classe chiots dès 2 mois
Cours théoriques et pratiques
(pour nouveaux détenteurs
de chiens)
Monitrice reconnue par l'OVF
Pour tous renseignements:
Gégé: 079 228 82 31

SPA Fribourg Refuge SPA du Maupas Les Mussillens 1

1473 Font
Tél. 026 663 33 75
Fax 026 663 83 75
www.spafribourg.ch
info@spafribourg.ch
Garderie de jour dès CHF 15.-
Tageshütendienst ab CHF 15.-

La Minouterie

Jacqueline Pilliard-Favre
Chemin de Coppet 14
(à 2 min. d'Oron-la-Ville)
1673 Gillarens
Tél. 021 907 60 50
Mobile 079 686 23 00 (répondeur)

Les Aristo'chats

Rue du Vieux-Moulin 3
1358 Valeyres-sous-Rances
Tél. 024 441 03 65
www.lesaristos.ch

Pension du Renfort

Barbara Auderset
Chemin des Bois 4
1607 Palézieux-Village / VD
Tél. 021 907 26 46
Mobile 079 233 45 28

Le Paradis pour chats

Brigitte Struebin
Chalet Au Renard
Chemin de la Rugi 10
1634 La Roche
Tél. 026 413 26 20
Katzenhilfe@gmx.ch

Le Paradis des Chats

Danièle Pittet
Les Ciernes 150
1637 Charmey
Tél./fax 026 927 26 03
Mobile 079 399 85 62

Pension-élevage du Grand Blettay

Ariane et Bernard Léger
Ch. du Chenil 6
1926 Fully
Tél. 027 744 22 47
Fax 027 744 29 66
leger@bluewin.ch

Chez Lili

Liliane Muggli
Thunstrasse 42
1712 Tafers
Tél. 026 494 28 75
Mobile 079 679 87 36

Education de chiens

Hundeschule
Peter Binggeli
Steyen
3152 Mamishaus / BE
Tel. 031 731 11 41
Mobile 079 215 81 10

Abc Canin

Margaret Dietrich
Rue de la Scie 12
1651 Villarvolard
079 515 05 90 / 026 915 39 08
margaret.dietrich@bluewin.ch
www.abc-canin.ch

ÉDITORIAL

A notre époque, faire souffrir un animal est un acte légalement punissable. Il reste cependant un domaine dans lequel il est toléré, justifié même, de reléguer l'animal à un rang si inférieur que sa souffrance n'est plus remise en question: L'expérimentation. Que ce soit pour soigner une grave maladie infantile ou expliquer pourquoi on se gratte le nez lorsqu'il nous démange, les scientifiques de tout bord peuvent utiliser un animal pour arriver à leur but. Des sécurités existent pour éviter les abus, mais malheureusement, l'interdiction totale de l'expérimentation animale n'est pas à l'ordre du jour. *(lisez notre dossier pages 8-9).*

Si aujourd'hui tout le monde, scientifiques y compris, reconnaît que la médecine a plus à gagner en travaillant directement sur des cellules ou tissus humains, qu'il est souvent inutile de tester des traitements destinés aux humains sur des animaux, qu'en est-il de la recherche sur les animaux en faveur des animaux? Le sujet est devenu une actualité il y a quelques mois, lorsque le centre de recherche de la firme Elanco SA à St-Aubin/FR, fraîchement racheté à Novartis SA, a annoncé la fermeture de ses portes, mettant ainsi le destin des nombreux animaux hébergés par ce laboratoire sur la sellette. Ce centre focalisé sur la recherche dans le domaine des animaux de compagnie, détenait des chiens, des chats, des rongeurs, etc. tous mis à disposition des chercheurs pour tester des médicaments, des affouragements, des produits de confort et autres destinés aux animaux qui vivent sous nos toits. Des milliers d'animaux naissaient dans ce centre et y terminaient leur vie une fois leur mission accomplie, depuis de très nombreuses années, sans que cela ne provoque la moindre vague de protestation...

Au jour où sont rédigées ces lignes, nous pouvons vous annoncer que les premiers contacts entre Elanco SA et notre SPA Fribourg ont eu lieu et qu'ils vont se poursuivre positivement pour quelques animaux qui nous seront confiés pour être remplacés.

Cà, c'est la bonne nouvelle! Mais il est un fait que même nous, les protecteurs et amis des animaux devons accepter: l'expérimentation sur un animal en faveur de ses congénères existe bel et bien et nos protégés en bénéficient largement. Alors nous aussi nous devons lancer un message aux chercheurs qui travaillent dans ce domaine.

SAUVEZ LA VIE DE NOS ANIMAUX OUI, MAIS PAS AU DÉTRIMENT D'AUTRES = UTILISEZ LES MÉTHODES SUBSTITUTIVES ET ALTERNATIVES AUSSI POUR LA RECHERCHE SANTÉ ANIMALE!

Nathalie Genilloud, Présidente

VORWORT

Einem Tier Leid zuzufügen, ist in der heutigen Zeit eine Straftat. Es gibt allerdings immer noch einen Bereich, in dem dies toleriert wird. Es wird sogar gerechtfertigt, den Wert des Tieres so tief herab zu setzen, dass sein Leid nicht mehr in Frage gestellt wird: bei den Tierversuchen! Sei es um eine schlimme Kinderkrankheit zu behandeln oder um zu erklären, wieso man die Nase kratzt, wenn sie uns beisst. Alle Wissenschaftler können ein Tier einsetzen, um ihr Ziel zu erreichen. Es gibt Sicherheiten, die einen Missbrauch vermeiden. Aber leider ist das totale Verbot von Tierversuchen nicht an der Tagesordnung. *(Lesen Sie dazu unseren Beitrag von Seite 10-11)*

Wenn nur jeder inklusive die Wissenschaftler erkennen würde, dass die Medizin mehr davon hätte, wenn direkt mit den menschlichen Zellen oder Geweben gearbeitet würde. Und dass es oft unnötig ist, die Behandlungen, die für den Menschen bestimmt sind, an den Tieren zu testen. Und wie steht es um die Tierforschung zugunsten von Tieren?

Das Thema wurde vor einigen Monaten aktuell, als das Forschungszentrum der Firma Elanco SA in St-Aubin/FR (vor kurzem von Novartis AG übernommen) mitgeteilt hat, dass das Zentrum geschlossen wird. Somit kam das Schicksal einer grossen Anzahl Tieren, die in diesem Labor untergebracht waren, ins Gespräch. Dieses Forschungszentrum, welches auf das Gebiet der Haustiere fokussiert war, hielt Hunde, Katzen, Nagetiere etc. Alle diese Tiere wurden den Forschern zur Verfügung gestellt, um Medikamente, Futter, Komfortprodukte und anderes für unsere Haustiere zu testen. Tausende von Tieren kamen in diesem Zentrum zur Welt und beendeten dort auch ihr Leben, sobald sie ihre Mission erfüllt haben - dies seit vielen Jahren, ohne je eine Protestwelle auszulösen.... Zum jetzigen Zeitpunkt können wir Ihnen mitteilen, dass die ersten Kontakte zwischen der Elanco SA und unserem Freiburger Tierschutzverein stattgefunden haben und sie werden für einige Tiere positiv ausgehen, nämlich für jene, die uns überlassen werden, um weiterplatziert zu werden. Das ist die gute Nachricht! Aber es ist eine Tatsache, dass auch wir, die Tierschützer und Tierfreunde, akzeptieren müssen, dass Tierversuche zugunsten ihrer Artgenossen sehr wohl existieren und unsere Schützlinge einen Nutzen daraus ziehen. Also müssen auch wir den Forschern, die in diesem Bereich arbeiten, etwas mitteilen:

DAS LEBEN UNSERER TIERE RETTEN JA, ABER NICHT ZUM NACHTEIL ANDERER = NUTZT DIE ERSETZBAREN ALTERNATIVEN METHODEN AUCH FÜR DIE FORSCHUNG DER TIERGESUNDHEIT!

Nathalie Genilloud, Präsidentin



UN LAPIN DE PÂQUES CHANCEUX !

Texte : Nathalie Genilloud

« ...Ha oui ? C'est vrai ? Il existe autant de lois que çà au sujet des lapins en Suisse ? Déjà que le vendeur du magasin ne m'a pas laissé acheter la plus petite des cages comme je l'aurais voulu, ne me dites pas qu'en plus je dois lui donner de la paille, des trucs à ronger et même un autre lapin !?... » Voilà comment a réagi la propriétaire de « Pommy » lorsque notre enquêtrice l'a découvert, par hasard, dans sa petite cage de plastique coincée sur un balcon, alors qu'elle effectuait le contrôle de la détention d'un chiot à la même adresse. La bonne nouvelle c'est que les magasins animaliers commencent visiblement enfin à prendre leurs responsabilités face aux exigences des législations sur la protection des animaux. Les cages, les structures et le matériel non-conformes sont certes toujours présents dans les rayons et les catalogues, mais les vendeurs/ses sont tenus d'informer l'acheteur sur l'illégalité de l'article à son utilisation dans notre pays et de proposer un article correct à la place... Les protecteurs des animaux dénoncent cette aberration avec vigueur depuis toujours, mais le chemin est long pour modifier une loi, même si la logique ne laisse pas d'autre choix ! Ce petit « Pommy » a également remis sur le tapis la question de la détention des lapins en groupe et le manque d'informations correctes données par les magasins animaliers sur ce sujet pourtant important. La loi n'exige effectivement pas clairement la détention en groupe comme c'est le cas pour d'autres espèces (cochons d'Inde, rats, etc.) mais le lapin ne peut pas pour autant être détenu seul ! Cela doit constamment être éclairci par nos enquêteurs lors de leurs interventions sur le terrain.

POURTANT L'ARTICLE 13 DE L'OPAN (ORDONNANCE FÉDÉRALE SUR LA PROTECTION DES ANIMAUX) PRÉCISE BIEN QUE :

« LES ANIMAUX D'ESPÈCES SOCIABLES DOIVENT AVOIR DES CONTACTS SOCIAUX APPROPRIÉS AVEC DES CONGÉNÈRES. »



« POMMY » DANS SA PETITE CAGE

« POMMY » IN SEINEM KLEINEN KÄFIG

LE LAPIN EST RECONNU COMME UNE ESPÈCE SOCIABLE, L'ARTICLE 13 DOIT DONC S'APPLIQUER SANS AUTRE ET IL EST DE CE FAIT INTERDIT DE DÉTENIR UN LAPIN SEUL.

CE CONTACT SOCIAL PEUT CEPENDANT ÊTRE RÉDUIT À UN MINIMUM, POUR CERTAINS INDIVIDUS SEULEMENT ET DANS UN CONTEXTE CLAIREMENT DÉFINI PAR LES DIRECTIVES TECHNIQUES DE L'OFFICE VÉTÉRINAIRE FÉDÉRAL :

« IL EST TOLÉRÉ DE DÉTENIR UN LAPIN MÂLE ADULTE SEUL, À CONDITION QUE CELUI-CI AIT AU MOINS UN CONTACT OLFACTIF ET AUDITIF AVEC D'AUTRES LAPINS ».

En résumé, seul les lapins mâles, notamment ceux qui ne sont pas castrés et utilisés dans les élevages d'animaux de rente, adultes de surcroît (car l'article 64 de l'OPAn exige la détention en groupe des lapereaux durant les 8 premières semaines de leur vie) peuvent être détenus séparés et seuls, MAIS uniquement si d'autres lapins se trouvent juste à côté d'eux !

« Pommy » vivait enfermé seul dans une petite cage sur un balcon, comme c'est malheureusement toujours le cas pour de trop nombreux petits lapins nains de compagnie. Le magasin a vendu la bonne cage, mais n'a pas expliqué à l'acheteur que le lapin ne peut pas être détenu seul...

Heureusement pour « Pommy », il a croisé la route de notre enquêtrice et sa propriétaire a rapidement compris que sa détention n'était pas légale.

Il vit maintenant heureux dans notre refuge en attendant son nouveau foyer, avec de l'espace, de la paille propre et du bois frais à ronger à sa disposition, et bien entendu, des congénères adaptés pour lui tenir compagnie !

EIN GLÜCKLICHER OSTERHASE!

Text: Nathalie Genilloud

Übersetzung: Nathalie Seilaz

«...Ach ja? Ist das wahr? Gibt es so viele Gesetze betreffend die Kaninchen in der Schweiz? Bereits der Verkäufer im Laden liess mich nicht den kleinsten Käfig kaufen, wie ich es gewollt hätte. Sagen Sie mir nicht, dass ich ihm auch noch Stroh sowie Dinge zum Nagen geben muss und sogar ein anderes Kaninchen dazu nehmen sollte!?» So reagierte die Besitzerin von «Pommy», als ihn unsere Ermittlerin zufällig während einer Hal tungskontrolle eines Welpen an der gleichen Adresse in einem kleinen Plastikkäfig auf dem Balkon entdeckte. Die gute Neuigkeit ist, dass die Tierhandlungen ihre Verantwortung übernehmen und die Gesetzgebungen für den Tierschutz respektieren. Die nicht konformen Käfige, Einrichtungen und Materialien sind zwar immer noch in den Regalen und Katalogen, aber die Verkäufer/-innen müssen den Käufer über die Illegalität des Gebrauchs eines Artikels in unserem Land informieren und einen korrekten Artikel vorschlagen... Die Tierschützer bemängeln diese Widersinnigkeit seit jeher, aber der Weg ein Gesetz zu ändern ist lang - selbst wenn es die Logik so wollte! Der kleine «Pommy» hat auch wieder einmal die Frage über die Haltung von Kaninchen in Gruppen aufgeworfen und den Mangel an korrekt weitergegebenen Informationen der Tierhandlungen betreffend dieses wichtige Thema. Das Gesetz verlangt effektiv nicht klar eine Gruppenhaltung, wie es für andere Arten (Meerschweinchen, Ratten, etc.) der Fall ist. Aber ein Kaninchen darf trotzdem nicht alleine gehalten werden!

DIES MÜSSEN UNSERE ERMITTLERINNEN WÄHREND IHREN EINSÄTZEN STÄNDIG ERLÄUTERN, OBWOHL DER ARTIKEL 13 DER TSCHV (TIERSCHUTZVERORDNUNG) PRÄZISIERT, DASS «TIEREN SOZIALLEBENDER ARTEN ANGEMESSENE SOZIALKONTAKTE MIT ARTGENOSSEN ZU ERMÖGLICHEN SIND».



«POMMY» FILE MAINTENANT LE PARFAIT AMOUR AVEC «MOUSSA» EN ATTENDANT DE RETROUVER UN NOUVEAU ET BON FOYER !

POMMY » GENIESST NUN DIE PERFEKTE LIEBE MIT « MOUSSA », WÄHREND ER AUF EIN NEUES, GUTES ZUHAUSE WARTET !

LEBENDES TIER ANERKANNT. DER ARTIKEL 13 MUSS ALSO ANGEWENDET WERDEN UND IN DIESEM FALL IST DIE HALTUNG EINES EINZELNEN KANINCHENS VERBOTEN.

DER SOZIALE KONTAKT KANN FÜR EINIGE WENIGE KANINCHEN JEDOCH AUF EIN MINIMUM REDUZIERT WERDEN, DIES IN EINEM KLAR VOM BUNDESAMT FÜR VETERINÄRWESEN DEFINIERTEN KONTEXT:

«DIE EINZELHALTUNG EINES MÄNNLICHEN KANINCHENS IST NUR UNTER DER BEDINGUNG TOLERIERBAR, WENN DIESER ZUMINDEST RIECH- UND HÖRKONTAKT ZU ANDEREN KANINCHEN HAT.»

Zusammengefasst dürfen nur die erwachsenen männlichen Kaninchen, namentlich die, die nicht kastriert sind und für die Nutztieraufzucht verwendet werden (denn laut Artikel 64 der TSchV wird die Gruppenhaltung für junge Kaninchen während den ersten 8 Wochen ihres Lebens vorgeschrieben) getrennt und alleine gehalten werden, ABER nur, wenn nebenan andere Kaninchen leben! «Pommy» lebte alleine, eingesperrt in einem kleinen Käfig auf einem Balkon, wie es leider für viele Zwergkaninchen immer noch der Fall ist. Die Zoohandlung hat den richtigen Käfig verkauft, aber dem Käufer nicht erklärt, dass das Kaninchen nicht alleine gehalten werden darf... Glücklicherweise begegnete «Pommy» unserer Ermittlerin und seine Besitzerin hat schnell verstanden, dass seine Haltung nicht legal war.

Jetzt lebt er glücklich in unserem Tierheim und wartet auf ein neues Zuhause, mit genügend Platz, sauberem Stroh und Holz zum Nagen - und natürlich Artgenossen, die ihm Gesellschaft leisten!





TOFFI



MAX



CHOUBAKA



JASTY



COQUETTE



VASCO



KADERA

SCHÜTZLINGE

EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Texte : Anne Bachmann
et Nathalie Genilloud

EN 2014, 606'505 ANIMAUX ONT ÉTÉ UTILISÉS DANS LE DOMAINE DE L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE EN SUISSE. BIEN QUE LE NOMBRE D'ANIMAUX UTILISÉS AIT DRASTIQUEMENT DIMINUÉ DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 80 (2 MILLIONS !), LES STATISTIQUES MONTRENT QUE LA COURBE STAGNE DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES.

IL EST IMPORTANT DE S'INTERROGER SUR L'ÉTAT ACTUEL DU RECOURS AUX MÉTHODES ALTERNATIVES ET SUR LE SORT DE CES CENTAINES DE MILLIERS D'ANIMAUX DE LABORATOIRE.

MÉTHODES SUBSTITUTIVES (OU ALTERNATIVES)

Il s'agit de méthodes permettant d'expérimenter l'efficacité ou les effets secondaires d'une substance sans recourir à un animal vivant. Ainsi, l'utilisation de cultures cellulaires ou tissulaires humaines (techniques *in vitro*) et la modélisation informatique offrent aujourd'hui des alternatives efficaces et éprouvées à l'expérimentation animale. Certains cas ont d'ailleurs démontré de manière flagrante le manque de fiabilité des tests sur les animaux en comparaison avec les méthodes substitutives (ex : recours à des cultures de tissus semblables à des cellules ou organes humains), qui permettent de vérifier de manière très pertinente l'interaction d'une substance directement avec un organisme humain. Les scientifiques eux-mêmes reconnaissent les nombreuses différences biologiques entre l'homme et l'animal. Ceci devrait avoir comme conséquence de sortir du modèle dépassé et inutile de l'expérimentation animale, en faveur des méthodes substitutives semblables au modèle biologique de l'homme.

En Suisse, le recours privilégié aux méthodes alternatives est ancré dans la loi, comme le résume un rapport du Conseil fédéral sur l'expérimentation animale : *« conformément à la législation suisse relative à la protection des animaux, les expériences sur les animaux ne peuvent être réalisées que s'il n'existe pas de méthode de substitution appropriée. »*

En conséquence, les méthodes alternatives ont été intégrées par les autorités fédérales dans les principes «3R», dont le but louable est de limiter le nombre d'expériences sur les animaux et de faire subir à ceux-ci le moins de souffrances possibles :

- **RÉDUIRE** – diminuer le nombre d'animaux utilisés
- **RÉFORMER** – améliorer les méthodes scientifiques, les conditions de détention, ainsi que les traitements des animaux de laboratoire, afin d'éviter ou de réduire au minimum la douleur, la peur, le stress ou les dommages.
- **REMPLACER** – recourir à des méthodes alternatives.

Ces principes, dont le dernier est capital, sont notamment soutenus par la « *Fondation Recherches 3R* », mandatée par les autorités fédérales, avec comme but « *de promouvoir la recherche dans le domaine des méthodes de substitution à l'expérimentation en finançant des projets de recherche et s'engager pour la mise en œuvre et la diffusion des principes 3R.* ». Instituée en 1987, le bilan de cette fondation est malheureusement maigre : seulement 5 projets sont soutenus en moyenne par année. En cause, notamment le faible budget octroyé par la Confédération. Outre les faibles moyens alloués pour promouvoir et développer des méthodes alternatives, il est également important de relever le manque de volonté politique et scientifique d'adopter ces méthodes, bien qu'éprouvées, après des décennies de recours exclusif à l'expérimentation animale.

SORTIR DE L'IMPASSE ?

Le 1^{er} juillet 2015, le Conseil fédéral a adopté un rapport sur l'expérimentation animale en réponse au postulat de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, s'inquiétant de l'absence de moyens mis en œuvre pour favoriser les méthodes alternatives : *« Force est donc de constater que les ressources mises à disposition et les mesures qui ont été prises sont insuffisantes pour encourager le développement des méthodes de substitution à l'expérimentation animale et permettre à ces dernières de finalement s'imposer dans le domaine de la recherche. »* De ce rapport, il ressort qu'une des principales options serait d'examiner la création d'un centre national de compétence 3R, qui aurait comme missions d'encourager la recherche dans le domaine des méthodes alternatives à l'expérimentation animale et d'en faire appliquer durablement les résultats en collaboration avec l'industrie et les hautes écoles. Le rapport confirme également la nécessité de maintenir le mandat attribué à la « *Fondation Recherches 3R* » en préconisant des améliorations au niveau structurel, sans pour autant lui octroyer davantage de moyens financiers (sic !).

Ce rapport n'est donc malheureusement qu'une coquille vide emplie de bonnes intentions, sans mesures incitatives et/ou contraignantes d'application effective des principes «3R»... Les nouveaux modèles de recherches faisant recours aux méthodes substitutives existent et ne cessent de se perfectionner de manière spectaculaire. Reste à convaincre les milieux scientifiques et politiques de suivre le chemin de l'innovation au 21^{ème} siècle, que constituent ces méthodes alternatives à l'expérimentation animale.



CE QUE DIT LA LOI

Les expériences pratiquées sur les animaux sont pourtant intégrées dans notre législation suisse depuis plusieurs années déjà. La loi fédérale sur la protection des animaux (LPA) y consacre toute une section, avec l'article 17 en premier lieu qui en fixe les limites: «*Les expériences qui peuvent causer aux animaux des douleurs, des maux ou des dommages, les mettre dans un état d'anxiété, perturber notablement leur état général ou porter atteinte à leur dignité d'une autre manière doivent être limitées à l'indispensable.*» L'ordonnance fédérale sur la protection des animaux, édicte quant à elle les conditions de détention des animaux de laboratoire, la façon dont ils doivent être traités, manipulés, avant et pendant l'expérience, leur mise à mort finale, etc. Mais c'est surtout les articles 19 et 20 de la LPA qui sont sujets à controverses et qui laissent la porte ouverte à des interprétations souvent très éloignées du souci de la souffrance infligée à l'animal. L'article 19 donne au Conseil fédéral le pouvoir de déterminer quelles expériences sont indispensables ou illicites: «*Les expériences sur les animaux sont notamment illicites lorsque les douleurs, les maux, les dommages ou l'état d'anxiété causés à l'animal sont disproportionnés par rapport au bénéfice escompté en termes de connaissances.*», sans préciser clairement quel est ce «*bénéfice escompté*» justifiant l'implication de l'animal. Quant aux alinéas 1 et 2 de l'article 20: «*Des douleurs, des maux, des dommages ou un état d'anxiété ne peuvent être imposés à un animal que si le but de l'expérience ne peut être atteint d'une autre manière.*»

«*Des expériences ne peuvent être exécutées sur des animaux d'un rang élevé du point de vue de l'évolution que s'il n'est pas possible d'atteindre le but visé avec des animaux d'un rang moins élevé, et pour autant qu'il n'existe pas de méthode de substitution appropriée.*» ils confirment encore un peu plus que la cruauté envers un animal peut être tolérée, voire recommandée, en allant même jusqu'à dire qu'il est plus acceptable de faire souffrir une grenouille qu'un chat!

LE CONTRÔLE DES EXPÉRIENCES

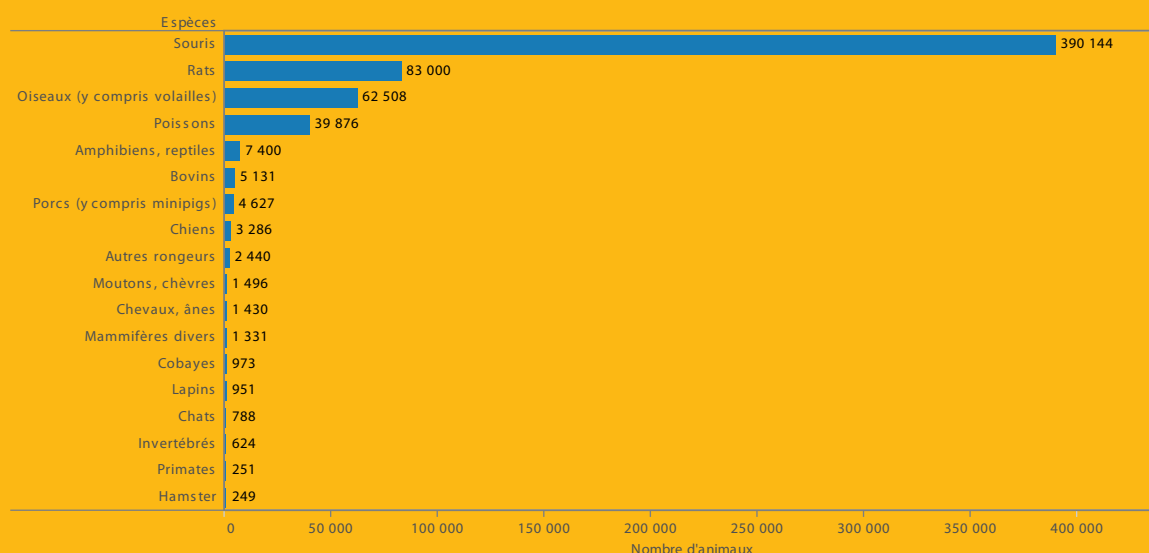
L'article 34 de la Loi fédérale sur la protection des animaux stipule que «*Chaque canton institue une commission pour l'expérimentation animale composée de spécialistes, indépendante de l'autorité chargée de délivrer les autorisations et dans laquelle les organisations de protection des animaux sont adéquatement représentées.*» Cette Commission a pour mission de surveiller et avaliser le protocole final de chaque expérience, afin de donner un préavis, positif ou négatif, à l'autorité cantonale compétente qui autorisera l'expérience. En quelque sorte, un garde-fou qui doit permettre aux milieux concernés de se prononcer sur le bien-fondé d'une expérience dans laquelle des animaux sont utilisés. A Fribourg, cette commission est constituée de 3 scientifiques, 2 vétérinaires, 2 personnes au bénéfice d'une formation juridique et/ou en éthique, ainsi que de 2 représentants d'organisations de protection des animaux. La SPA Fribourg étant au jour de la nomination de la Commission la seule et unique organisation de protection des animaux reconnue dans notre canton, 2 membres de notre association y siègent.

Les chercheurs doivent fournir un dossier respectant une procédure très complexe et poussée qui, en théorie, permet de s'assurer que l'implication de l'animal et la souffrance qu'il devra ressentir ne peut pas être évitée si on veut atteindre un objectif défini lui-même comme étant une nécessité. Malheureusement dans la réalité tout ceci reste subjectif et les convictions personnelles prennent souvent le pas sur toutes les autres démarches administratives. Avec les protecteurs des animaux qui sont loin de représenter la majorité au sein de ces Commissions, le combat est rude et la balance penche trop souvent dans le mauvais sens...

UN PREMIER PAS VERS L'ESPOIR...

C'est pour cette raison que nos représentants de la SPA Fribourg au sein de la Commission de contrôle des expériences ont travaillé d'arrache-pied sur le texte d'une charte destinée à rappeler que l'animal doit toujours être considéré avec le respect et la dignité qu'il mérite. Pour y parvenir, il sera par exemple, exigé du chercheur qu'il fournisse une meilleure preuve des recherches qu'il doit impérativement exécuter pour s'assurer qu'il est totalement impossible d'utiliser une méthode substitutive – un pas plus concret vers la mise en application des fameux «3R»! Il devra aussi expliquer comment il a prévu de gérer, au-delà de la douleur, la peur et le stress que l'animal ressentira, etc. Ainsi, les membres de la Commission de contrôle du canton de Fribourg seront les premiers de Suisse à s'engager solennellement à garder comme objectif que la meilleure des méthodes d'expérimentation proposée, est celle qui n'implique pas d'animaux!

Nombre d'animaux utilisés par espèces



TIERVER- SUCHE

Text: Nathalie Genilloud

und Anne Bachmann

Übersetzung: Nathalie Seilaz

IM JAHR 2014 WURDEN IN DER SCHWEIZ TIERVERSUCHE MIT 606'505 TIEREN DURCHFÜHRT. OBWOHL DIE ANZAHL DER TIERE SEIT DEN 80ER JAHREN (2 MILLIONEN!) DRASTISCH GESUNKEN IST, ZEIGEN DIE STATISTIKEN, DASS DIE KURVE SEIT CA. 20 JAHREN STAGNIERT. ES IST WICHTIG, SICH ÜBER DEN AKTUELLEN STAND DES ZURÜCKGREIFENS AUF ALTERNATIVE METHODEN UND DAS SCHICKSAL DIESER HUNDERTTAUSENDEN VON VERSUCHSTIEREN GEDANKEN ZU MACHEN.

SUBSTITUIERBARE ODER ALTERNATIVE METHODEN

Es handelt sich dabei um Methoden, die es erlauben, Experimente durchzuführen, um die Wirkung und Nebenwirkungen einer Substanz herauszufinden, ohne auf ein lebendes Tier zurückzugreifen. Heute bieten uns der Gebrauch von Zellkulturen oder menschlichem Gewebe (in-vitro Techniken) und die Computer-Modellierung effiziente und bewährte Alternativen zum Tierversuch. Gewisse Fälle haben übrigens den Mangel an der Zuverlässigkeit von Tierversuchen im Vergleich zu den austauschbaren Methoden aufgezeigt (z. B. Zurückgreifen auf Kulturen, die den menschlichen Zellen oder Organen ähnlich sind). Dies ist eine Weise, welche die Wechselwirkung einer Substanz auf den menschlichen Organismus sehr gut simuliert. Selbst die Wissenschaftler geben zu, dass es zwischen Menschen und Tier zahlreiche biologische Unterschiede gibt. Dies sollte konsequenterweise dazu führen, von dem überholten und unnötigen Modell der Tierversuche abzukommen und austauschbare, dem Menschen biologisch ähnliche Modelle anzuwenden. In der Schweiz ist die Anwendung von alternativen Methoden im Gesetz verankert.

Der Rapport des Bundesrates über die Tierversuche wird wie folgt zusammengefasst: «gemäss dem Schweizer Tierschutzgesetz dürfen Tierversuche nur durchgeführt werden, wenn es keine passende Ersatzmethode gibt.».

Aus diesem Grund wurden die alternativen Methoden von den Bundesbehörden in die «3R»-Grundsätze aufgenommen.

Deren lobenswertes Ziel ist es, die Anzahl der Tierversuche zu limitieren und den Tieren so wenig Leid wie möglich aufzuerlegen:

- REDUZIEREN
die Anzahl der Tiere reduzieren
- VERBESSERN
die wissenschaftlichen Methoden, die Haltungsbedingungen sowie die Behandlung der Versuchstiere verbessern, um Schmerz, Angst, Stress und Schäden zu vermeiden bzw. zumindest auf ein Minimum zu reduzieren.
- ERSETZEN
alternative Methoden anwenden.

Diese Grundsätze, insbesondere der letzte ist entscheidend, werden von der «Stiftung Forschung 3R» unterstützt. Diese Stiftung wurde von den Bundesbehörden beauftragt, um «die Forschung auf dem Gebiet der Alternativmethoden zu Tierversuchen durch Finanzierung von Forschungsprojekten zu fördern, und sich für die Umsetzung und Verbreitung der 3R-Grundsätze einzusetzen».

Die Bilanz dieser 1987 gegründeten Stiftung ist leider eher schlecht. Pro Jahr werden durchschnittlich nur 5 Projekte unterstützt. Schuld daran ist nicht zuletzt das kleine vom Bund gewährte Budget. Zusätzlich zu den knapp gewährten Möglichkeiten, um alternative Methoden zu fördern und entwickeln, muss auch der Mangel an politischem und wissenschaftlichem Willen zu erwähnen, die sehr wohl bewährten alternativen Methoden anzunehmen, nachdem man während Jahrzehnten nur auf Tierversuche zurückgegriffen hat.



WIE KOMMT MAN AUS DIESER SACKGASSE HERAUS?

Am 1. Juli 2015 hat der Bundesrat einen Rapport über die Tierversuche angenommen. Dies als Antwort auf ein Postulat der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur, die besorgt waren, dass nicht alles darangesetzt wird, alternative Methoden zu bevorzugen: «Es fehlen Ressourcen und geeignete Massnahmen, damit den Alternativen zu Tierversuchen endlich zum Durchbruch verholfen werden kann.». Aus diesem Rapport ist ersichtlich, dass eine der Hauptoptionen wäre, die Gründung eines staatlichen Kompetenzzentrums 3R zu prüfen. Dieses hätte als Aufgabe, die Forschung im Bereich der alternativen Methoden zu den Tierversuchen zu fördern und diese Resultate in Zusammenarbeit mit der Industrie und den Hochschulen durchzusetzen. Der Rapport bestätigt auch die Notwendigkeit, das der «Stiftung Forschung 3R» zugeteilte Mandat aufrechtzuerhalten. Es wird ebenfalls zu strukturellen Verbesserungen geraten, dies ohne bessere finanzielle Möglichkeiten zu gewähren (sic!). Dieser Rapport ist voller guter Absichten, aber leider ohne Fördermassnahmen und/oder zwingende wirksame Anwendung der «3R»-Grundsätze.

Die neuen Forschungsmodelle, die auf alternative Methoden zurückgreifen, existieren und werden sich auf spektakuläre Weise perfektionieren. Es bleibt nun, das wissenschaftliche und politische Milieu zu überzeugen, dem Weg der Erfindung im 21sten Jahrhundert zu folgen (alternative Methoden zu den Tierversuchen schaffen).

WAS DAS GESETZ SAGT

Die angewandten Praktiken von Tierversuchen sind in der Schweizer Gesetzgebung seit mehreren Jahren integriert. Das Schweizer Tierschutzgesetz (TSchG) wendet eine ganze Sektion auf. In erster Linie mit dem Artikel 17, der die Grenzen festlegt: *«Tierversuche, die dem Tier Schmerzen, Leiden oder Schäden zufügen, es in Angst versetzen, sein Allgemeinbefinden erheblich beeinträchtigen oder seine Würde in anderer Weise missachten können, sind auf das unerlässliche Mass zu beschränken.»* Die Tierschutzverordnung schreibt ihrerseits die Haltungsbedingungen der Labortiere vor, auf welche Weise sie vor und während der Versuche und bei der Tötung usw. behandelt und gehandhabt werden müssen. Aber es sind vor allem die Artikel 19 und 20 des Tierschutzgesetzes, die umstritten sind und Interpretationen zulassen, die weit entfernt von der Sorge um das Leid sind, welches dem Tier zugefügt wird. Der Artikel 19 erlaubt dem Bundesrat zu bestimmen, welche Experimente unerlässlich und welche unzulässig sind: *«Ein Tierversuch ist insbesondere unzulässig, wenn er gemessen am erwarteten Kenntnissgewinn dem Tier unverhältnismässige Schmerzen, Leiden oder Schäden zufügt oder es in unverhältnismässige Angst versetzt.»*, ohne klar zu präzisieren, inwiefern dieser «Kenntnissgewinn» den

Einsatz des Tieres rechtfertigt. Absatz 1 und 2 des Artikels 20: *«Schmerzen, Leiden oder Schäden dürfen einem Tier nur zugefügt oder es darf nur in Angst versetzt werden, soweit dies für den Zweck des Tierversuchs unvermeidlich ist.»* – *«Versuche dürfen an evolutiv höher stehenden Tieren nur durchgeführt werden, wenn der Zweck nicht mit evolutiv niedriger stehenden Tierarten erreicht werden kann und keine geeigneten Alternativmethoden vorhanden sind.»* bestätigen noch ein bisschen mehr, dass die Grausamkeit gegenüber dem Tier toleriert oder sogar empfohlen werden kann und sagen auch aus, dass es akzeptabler ist, einen Frosch anstelle einer Katze zu quälen!

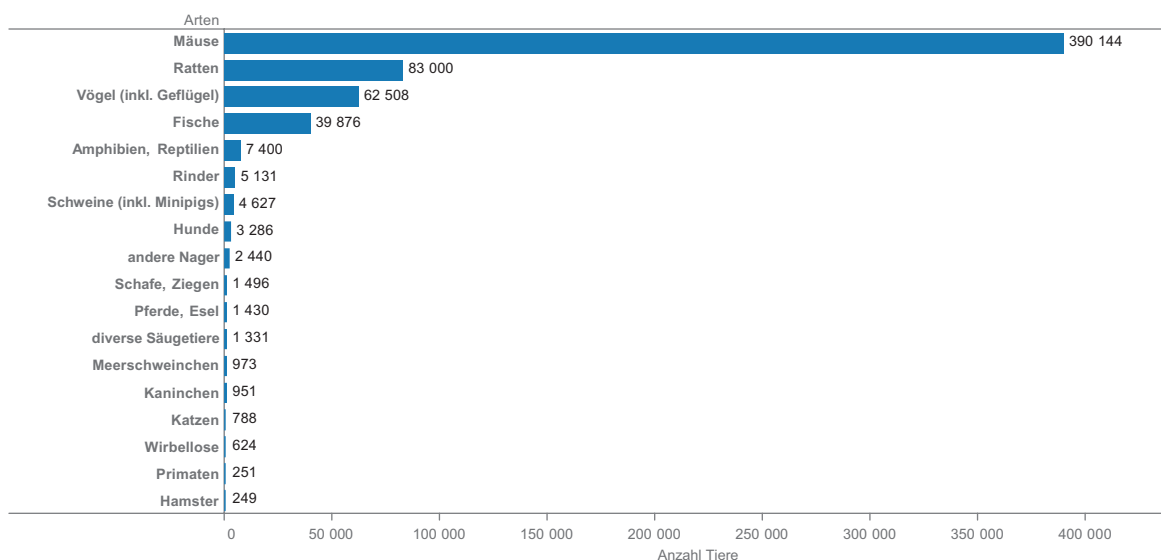
Der Artikel 34 des Tierschutzgesetzes legt fest, dass *«jeder Kanton eine aus Fachleuten zusammengesetzte Kommission für Tierversuche bestellt, die von der Bewilligungsbehörde unabhängig ist und in der die Tierschutzorganisationen angemessen vertreten ist.»* Diese Kommission hat die Aufgabe, das Schlussprotokoll eines jeden Versuches zu überwachen und dafür zu bürgen, um der zuständigen kantonalen Behörde, die den Versuch bewilligt, ein positives oder negatives Gutachten zu unterbreiten. Dies ist gewissermassen eine Schutzmassnahme, die es dem betroffenen Milieu erlaubt, sich für die Berechtigung eines Tierversuches auszusprechen. In Freiburg besteht diese Kommission aus 3 Wissenschaftlern, 2 Tierärzten, 2 Personen mit juristischer und/oder ethischer Ausbildung sowie 2 Vertretern der Tierschutzorganisationen. Da der Freiburger Tierschutzverein zur Zeit der Ernennung der Kommission die einzige in unserem Kanton anerkannte Tierschutzorganisation war, nehmen 2 Mitglieder unseres Vereines Einsitz. Die Forscher müssen ein Dossier einreichen,

welches eine sehr komplexe und ausführliche Prozedur respektieren muss, welches theoretisch die Absicherung erlauben sollte, dass der Einbezug des Tieres und das Leiden, dass es verspüren muss, nicht vermieden werden kann und als nötig angesehen wird, um ein definiertes Ziel zu erreichen. Leider ist all dies in der Realität subjektiv und die persönlichen Überzeugungen drängen die anderen administrativen Schritte oft in den Hintergrund. Für die Tierschützer, die bei Weitem nicht die Mehrheit in diesen Kommissionen darstellen, ist der Kampf hart und zu oft unausgewogen...

EIN ERSTER HOFFUNGSVOLLER SCHRITT...

Aus diesem Grund haben sich die Vertreter unseres Freiburger Tierschutzvereines in der Kommission für die Kontrolle von Tierversuchen unermüdlich für die Verfassung eines Textes eingesetzt, der daran erinnert, dass das Tier immer mit Respekt und Würde betrachtet werden muss. Um dies zu erreichen, muss der Forscher beispielsweise einen besseren Beweis für die unbedingt durchzuführenden Forschungen vorlegen - dies um sicherzustellen, dass es wirklich unmöglich ist, eine alternative Methode zu gebrauchen. Dies ist ein Schritt, der konkreter in die Richtung der Anwendung der «3R» geht! Der Forscher wird auch erklären müssen, wie er mit den Schmerzen, der Angst und dem Stress des Tieres usw. umgehen wird. Die Mitglieder der Kommission für die Kontrolle im Kanton Freiburg werden also die ersten in der Schweiz sein, die sich dafür engagieren, dass die beste Methode für Experimente jene ist, die keine Tiere einbezieht!

Anzahl Tiere pro Art





ALF, BILBO & SISSI



CHERRY

AMIS



HARIBO & HALMA



ARLIN



NOJO



KYBA

SCHÜTZLINGE



OMENICO



Nous aimerions remercier les gens qui sont venus adopter un ou plusieurs animaux dans notre refuge et qui nous envoient nouvelles et photos.
(MERCİ DE NOUS ENVOYER LES PHOTOS SI POSSIBLE PAR MAIL, DE BONNE QUALITÉ ET GRANDEUR MINIMALE 1MB, FORMAT JPG)

Au cas où vous ne souhaiteriez pas que vos photos soient publiées dans notre journal ou sur notre site internet, merci de nous l'indiquer. Sans remarque particulière de votre part, notre rédaction

disposera librement du matériel transmis. Malheureusement nous ne pouvons pas publier toutes les photos reçues. Nous vous remercions de votre compréhension.

Wir danken all denjenigen Menschen, die bei uns im Tierheim ein oder mehrere Tiere adoptiert haben und uns schöne und lustige Berichte und Fotos zusenden.

(BITTE SENDEN SIE UNS FOTOS VORZUGSWEISE PER MAIL, IN GUTER QUALITÄT UND MINIMALGRÖSSE 1MB, FORMAT JPG).

Wenn Sie mit der Veröffentlichung Ihrer eingesandten Bilder nicht einverstanden sind, bitten wir Sie, dies entsprechend zu vermerken. Ohne solchen Hinweis verfügt die Redaktion frei über das erhaltene Bildmaterial. Leider können wir nicht alle eingesandten Fotos veröffentlichen. Wir danken herzlich für Ihr Verständnis.

COUP DE LANGUE



Texte : Anne Bachmann

Touché par le sort d'un petit veau destiné à la boucherie, un vétérinaire de la Tour-de-Peilz, Olivier Rey, a décidé de créer une association dont le but est la prise en charge d'animaux de ferme, qui ne sont plus rentables pour diverses raisons (âge, handicap, maladie, etc.) A terme, son idée serait de créer un sanctuaire (similaire à un EMS) pour offrir une fin de vie paisible à ces animaux de rente, en particulier des moutons et des chèvres. A l'heure où l'industrialisation galopante et alarmante de l'élevage réduit

comme peau de chagrin toute considération pour ces animaux que nous exploitons, la SPA Fribourg tient à saluer cette idée qui rappelle que toutes les espèces animales méritent respect et dignité.

STREICHELEINHEIT

Text : Anne Bachmann / Übersetzung : Nathalie Seilaz

Berührt vom Schicksal eines kleinen Kalbes, welches für den Metzger bestimmt war, entschied der Tierarzt Olivier Rey aus La Tour-de-Peilz, einen Verein zu gründen.

Das Ziel des Vereins ist, Bauernhoftiere aufzunehmen, die aus verschiedenen Gründen nicht mehr rentabel sind (Alter, Handicap, Krankheit usw.) Letztendlich wäre seine Idee, ein Refugium (vergleichbar mit einem Alters- und Pflegeheim) zu schaffen, um diesen Nutztieren, insbesondere den Schafen und Ziegen, ein friedliches Leben zu bieten. In den heutigen Zeiten der stetig zunehmenden und alarmierenden Industrialisierung der Zuchten, in denen jegliche Achtung gegenüber unseren Nutztieren schwindet, möchte der Freiburger Tierschutzverein diese Idee, die daran erinnert, dass alle Tierarten Respekt und Würde verdienen, begrüssen.

COUP DE GRIFFE



Texte : Anne Bachmann

Dans la nuit de samedi 19 à dimanche 20 décembre 2015, des individus particulièrement cruels ont pénétré dans le parc aux biches de Payerne, à proximité duquel une fête était organisée. Le dimanche matin, deux lapins ont été retrouvés morts : jetés par les individus dans un abreuvoir, ils se sont noyés. Un daim a également été blessé dans sa fuite, affolé par la présence des sinistres intrus. Ce triste événement devrait conduire les autorités de la Ville de Payerne à enfin déplacer ce parc aux biches à l'extérieur de la ville, sur un site à l'écart du bruit, des lampadaires citadins et des fêtes nocturnes. Ceci serait l'occasion d'aménager

un parc qui offre enfin de bonnes conditions de détention aux animaux qui l'habitent. En conséquence, la SPA Fribourg adresse un gros coup de griffe à ces individus sans aucun état d'âme, mais également aux autorités, pour ne pas encore avoir pris la décision de déplacer ce parc et l'aménager correctement.

SEITENHIEB

Text : Anne Bachmann / Übersetzung : Nathalie Seilaz

In der Nacht vom Samstag, den 19. Dezember auf Sonntag, den 20. Dezember 2015, sind besonders grausame Personen in den Hirschpark in Payerne, in dessen Nähe ein Fest organisiert wurde, eingedrungen. Am Sonntagmorgen wurden zwei tote

Kaninchen gefunden, die in einen Wassertrog geworfen wurden und dabei ertrunken sind. Auch ein Damhirsch hat sich verletzt, als er - erschreckt durch die Anwesenheit der Eindringlinge - versuchte zu fliehen. Dieses traurige Ereignis sollte die Behörden der Stadt Payerne endlich dazu veranlassen, den Hirschpark ausserhalb der Stadt zu platzieren, auf einem Gelände abseits des Lärmes, der Strassenlaternen und der nächtlichen Feste. Dies wäre auch eine Möglichkeit, einen Park einzurichten, der den darin wohnenden Tieren gute Haltungsbedingungen bieten würde. Folglich adressiert der Freiburger Tierschutzverein einen grossen Seitenhieb an diese bedenkenlosen Personen, aber auch den Behörden, die noch nicht entschieden haben, diesen Park um zu platzieren und korrekt einzurichten.

CRÉMATOIRE ANIMALIER
DE LAUSANNE

*Mon dernier hommage
à un être de coeur ...*



Crématoire animalier de Lausanne

Route de Vidy 8 ■ 1007 Lausanne ■ 021/ 625 12 12

crematoire@svpa.ch

NOUVELLES RÈGLES pour l'enregistrement obligatoire des chiens en Suisse

Depuis 01.01.2016, ANIS (www.anis.ch) n'est plus la base de données de référence pour l'enregistrement des chiens (elle reste active pour les autres animaux). AMICUS (www.amicus.ch) est en vigueur et sera dorénavant la base de données officielle pour les chiens. Si vous êtes un propriétaire déjà enregistré avec votre chien dans ANIS, vous n'avez aucune démarche à faire, vos données seront transférées automatiquement. Si vous êtes un propriétaire déjà enregistré dans ANIS et que vous

souhaitez acquérir un nouvel animal, passez directement chez votre vétérinaire pour valider son enregistrement dans AMICUS. Si vous souhaitez acquérir un chien pour la première fois, passez en premier lieu à l'administration de votre commune pour enregistrer votre statut de détenteur. Vous pourrez ensuite vous rendre chez votre vétérinaire, avec votre animal, pour l'enregistrement final.

NEUE REGELN für die obligatorische Registration der Hunde in der Schweiz

Seit dem 01.01.2016 ist ANIS (www.anis.ch) nicht mehr die Referenzdatenbank für die Regis-

tration der Hunde (sie bleibt für die anderen Tiere aktiv). Die offizielle Datenbank für die Hunde ist von nun an AMICUS (www.amicus.ch). Wenn Sie ein bereits registrierter Hundebesitzer bei ANIS sind, müssen Sie nichts unternehmen. Ihre Daten werden automatisch übertragen. Wenn Sie bei ANIS bereits als Besitzer registriert sind und Sie ein neues Tier möchten, gehen Sie direkt bei Ihrem Tierarzt vorbei, um die Registrierung bei AMICUS zu bestätigen. Wenn Sie zum ersten Mal einen Hund haben, gehen Sie zuerst auf Ihre Gemeindeverwaltung, um Ihren Status als Hundehalter zu registrieren. Danach können Sie für die Endregistrierung mit Ihrem Tier zu Ihrem Tierarzt gehen.

Refuge du Maupas

Refuge du Maupas tél. 026 663 33 75. Notre refuge se situe près d'Estavayer-le-Lac, à env. 1 km de Lully. Pour l'accueil des animaux, notre refuge est ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 17h30. Dans la mesure du possible, veuillez nous prévenir à l'avance.

Le placement des animaux se fait uniquement sur rendez-vous. Les animaux à placer sont visibles sur notre site internet www.spafribourg.ch.

Tierheim Maupas

Tierheim du Maupas, Tel. 026 663 33 75. Unser Tierheim befindet sich ganz in der Nähe

von Estavayer-le-Lac, ca. 1 km von Lully. Für die Annahme von Tieren ist unser Tierheim täglich von 08.00 – 12.00 Uhr und von 14.00 – 17.30 Uhr geöffnet. Wenn möglich melden Sie sich bitte vorgängig bei uns. Tierversmittlung ist nur auf Voranmeldung möglich. Die abzugebenden Tiere finden Sie auf unserer Internetseite www.spafribourg.ch.

Cotisations de membre et dons

La cotisation annuelle de membre est de fr. 40.– par personne ou de fr. 60.– par famille (dès deux personnes faisant ménage commun). En tant que membre, vous recevrez automatiquement le jour-

nal de la SPA Fribourg. Les animaux ont besoin de votre aide! Nous vous remercions cordialement de votre versement sur notre **CCP 17-2563-1**.

Mitgliederbeitrag und Spenden

Der Mitgliederbeitrag für Einzelpersonen beträgt Fr. 40.– pro Jahr, für Familien Fr. 60.– pro Jahr (ab zwei Personen, im selben Haushalt lebend). Als Mitglied erhalten Sie automatisch das Journal des Freiburger Tierschutzvereins. Die Tiere sind auf Ihre Hilfe angewiesen! Wir danken herzlich für jede Spende auf unser **PC-Konto 17-2563-1**.

Une aide importante pour les animaux : LES HÉRITAGES ET LEGS

Une pensée toute particulière, emplie de gratitude, s'envole vers toutes les personnes décédées, amies et amis des animaux qui, au delà de la mort, ont souhaité nous aider par leurs dispositions testamentaires à assurer le bien-être et les soins aux animaux qui en ont besoin. Ces legs et dons sont des gestes d'une grande importance pour notre association. Sans un soutien financier, notre travail de protection des animaux devient impossible à assurer. Contactez-nous si vous désirez vous informer sur les démarches à accomplir. Nous vous fournirons avec plaisir tous les renseignements souhaités et vous remercions d'avance de l'intérêt que vous portez à notre mission.

La SPA Fribourg est une association à but non lucratif reconnue d'utilité publique et par conséquent est exonérée d'impôts sur les successions.

Wichtige Hilfe für die Tiere : ERBSCHAFTEN UND LEGATE

Ein ganz besonderer Dank gilt allen verstorbenen Tierfreundinnen und Tierfreunden, die über ihren Tod hinaus an das Wohlergehen und die Pflege unserer Tierheimtiere gedacht haben, sei es mit einer Erbschaft, einem Legat oder einer Spende zum Gedenken. Für unseren Verein sind diese Vermächtnisse von grosser Bedeutung. Sie bilden einen Teil des Fundaments, worauf wir unsere Tierschutzarbeit aufbauen.

Wenn Sie Fragen hierzu haben und mehr über den Freiburger Tierschutzverein wissen möchten, dann kontaktieren Sie uns einfach. Gerne geben wir Ihnen alle gewünschten Informationen ab. Danke. **Der Freiburger TSV ist als nicht Gewinn orientierter, gemeinnütziger Verein anerkannt und deshalb von der Erbschaftssteuer ausgenommen.**



LA SPA FRIBOURG RÉNOVE SON REFUGE

FAITES UN DON
pour soutenir notre projet



La rénovation du refuge est indispensable pour que la SPA Fribourg puisse perpétuer ses activités et continuer son excellent travail. Les solutions temporaires ne suffisent plus et il est temps aujourd'hui d'investir sur le long terme. Afin que le projet de rénovation puisse se réaliser, nous avons besoin de l'investissement de chacun. C'est grâce à votre générosité et à votre soutien que de nombreux animaux abandonnés et maltraités pourront encore être accueillis et soignés avant de retrouver une famille.

ADRESSE

Refuge SPA du Maupas
Les Maupas 1, 1473 Font
+41 (0)79 401 73 52
info@spafribourg-renovation.ch
www.spafribourg-renovation.ch

OÙ FAIRE UN DON ?

BCF Fribourg
IBAN CH72 0076 8300 1392 2180 0



DER FREIBURGER TIERSCHUTZVEREIN RENOVIERT SEIN TIERHEIM

UNTERSTÜTZEN SIE
unser Projekt mit einer Spende



Die Renovierung des Tierheimes ist unumgänglich, damit der Fortbestand des Freiburger Tierschutzvereines mit seinen Aktivitäten und die ausgezeichnete Arbeit gesichert sind. Die temporären Lösungen reichen nicht mehr aus und es ist nun an der Zeit, langfristig zu investieren. Damit das Renovierungsprojekt des Freiburger Tierschutzvereines realisiert werden kann, brauchen wir den Einsatz von allen. Dank Ihrer Grosszügigkeit, Ihrer Unterstützung und Ihrem Engagement können weitere zahlreiche herrenlose und misshandelte Tiere aufgenommen und versorgt werden, bevor sie eine Familie finden.

ADRESSE

Refuge SPA du Maupas
Les Maupas 1, 1473 Font
+41 (0)79 401 73 52
info@spafribourg-renovation.ch
www.spafribourg-renovation.ch

WIE KANN ICH SPENDEN ?

BCF Fribourg
IBAN CH72 0076 8300 1392 2180 0

